

Le principe de précaution au service de la peur et du mensonge ou l'art d'obtenir par manipulation et extorsion un « consentement ».

Pourquoi une majorité de français accepte et même demande les confinements, l'obligation du port du masque et demain la vaccigénie et le passeport vaccinal tel que proposé dans un projet de loi par le 1er ministre Jean Castex ?

Dans l'ordre je dirais :

- 1) Parce qu'ils ont vraiment peur de mourir de ce virus.
- 2) Parce qu'ils ont peur que leurs parents ou leurs grand-parents ne décèdent de ce virus.
- 3) Au nom du principe de précaution, « *Si ces mesures nous permettent de retrouver nos libertés ce n'est pas bien grave* ».

La notion de solidarité n'est que poudre aux yeux, un moyen de se donner bonne conscience pour nous aider à accepter les mesures liberticides.

Le risque n'est plus une donnée acceptable.

Nous vivons dans un monde dans lequel l'imprévu n'est plus acceptable et plus accepté.

L'accident est une notion qui n'existe plus.

Même les déchaînements violents de mère nature doivent être anticipés, planifiés, contrôlés et en cas de catastrophe naturel, nous devons absolument trouver et punir les « *responsables* ».

« Cet événement dramatique ne s'est pas produit parce que nous ne maîtrisons strictement rien, que nous sommes à la merci de la vie et de mère nature, mais parce qu'une personne ou une entité morale n'a pas fait ce qu'il fallait faire. »

Vivre nu, sans défenses, avec la menace d'un virus ?

À la question :

« Est-il acceptable qu'au 21ème siècle un virus puisse nous terrasser sans que nous puissions faire quoique ce soit ? »

(Je précise qu'il est possible dans le cas du coronavirus d'agir à la fois sur la prévention, mais aussi sur les traitements).

La réponse est :

« NON ! »

C'est une des raisons qui nous a fait inventer le vaccin...

Le vaccin est une « *assurance vie* » contre des bactéries, des virus et autres microbes...

Si vous étudiez sérieusement ce coronavirus, vous sauriez que les confinements d'une population générale ne servent strictement à rien d'un point de vue du contrôle d'une épidémie et cela est connu depuis des siècles.

Et nous en avons la preuve avec des pays qui n'ont pas ou peu confiné leur population et ont obtenu

des résultats bien meilleurs.

Bien entendu cette perspective est totalement inacceptable car cela nous ramène à la notion d'impuissance face à une menace.

Agir !

Nous sommes programmés (*ou manipulés*) sur le modèle « *faire c'est toujours mieux que de ne rien faire* » pour avoir l'illusion du contrôle.

Il en est de même de l'obligation du port du masque pour une population générale.

Ici encore, les études d'avant 2020 sont formelles sur sa totale inutilité en population générale et ici encore les pays qui n'ont pas ou peu obligé le port du masque ont de meilleurs résultats.

Ce fait est totalement inacceptable... porter un masque c'est « *agir contre la menace* », c'est « *porter une armure* » et sans elle je ne suis rien, je suis impuissant.

Et même si certains d'entre-nous ont un peu peur de cette vaccigénie à ARN messenger.

Même si c'est une expérience scientifique inédite dans l'histoire du monde, ils mettront en balance le rapport « *rassurant / angoissant* ».

De l'art de raconter différemment la même histoire.

Le plus incroyable est que si on avait appelé « *grippe 19* » ce « *Covid 19* » et que les autorités avaient communiqué sereinement sans nous mentir jours après jours pour amplifier la menace, vous auriez probablement totalement ignoré l'existence même de cette épidémie...

- Vous auriez peut-être vous ou un proche, attrapé une « *sale grippe* » cette année.
- Votre grand-père en fin de vie serait peut être décédé en ayant croisé cette « *sale grippe* » et vous auriez accepté que son heure était venue, qu'il était usé par la vie et le certificat de décès n'aurait sans doute pas comporté le mot grippe.
- La cousine de la mère d'une amie se serait éteinte après avoir lutté pendant des mois contre un cancer. Elle aurait croisé cette « *sale grippe* » qui l'aurait accompagné dans la mort et ici encore, l'acte de décès aurait sans doute indiqué que le mot « *cancer* ».
- Vous auriez vu quelques reportages à la télé de services hospitaliers saturés par les personnes âgées grippées, comme chaque année.

Et vous auriez éteint votre télé et continué à vivre...

La peur, unique vecteur de l'acceptation.

À l'heure du choix la question sera probablement :

« *Ai-je plus peur de mourir du virus ou de mourir du vaccin ?* »

ou

« *Est-il plus acceptable pour moi de souffrir ou de mourir de ce virus que j'aurais contracté par hasard, que de souffrir ou mourir d'une vaccigénie que je me serais injectée volontairement ?* »

Si vous vous posez ces questions, vous avez sans doute déjà vos réponses.

Si vous pensez que le virus est le « méchant », le « tueur », celui qui « peut tuer n'importe qui, vous-même ou vos proches »...

Alors comment un « vaccin » à ARN messager, même expérimental pourrait être plus dangereux que ce virus ?

Comment pourriez-vous imaginer le gouvernement annonçant chaque jour « encore 550 décès dus au vaccin dans la journée d'hier »... Cela semble à priori ubuesque.

Alors les méfiants vont probablement attendre quelques semaines ou quelques mois pour se faire injecter la thérapie génique.

Mais quand des dizaines ou des centaines de millions de cobayes auront été vaccinés depuis 3 mois et que la télé ne vous annoncera pas d'hécatombe, « l'anxiolytique », « l'assurance vie » deviendra pour vous le vaccin.

Le vaccin de la peur pour le virus de la peur.

Celles et ceux qui n'ont pas été contaminés par le virus de la peur.

Celles et ceux qui auront lu les données de Santé Publique France.

Données qui disent que 0 enfants de moins de 15 ans en bonne santé sont officiellement décédés de ce virus et 3 qui étaient malades.

Données qui disent que 1 300 personnes de moins de 65 ans et sans pathologies connues sont officiellement décédées.

Bref celles et ceux qui savent que seules les personnes âgées ou malades sont à risque, seront peut-être alors rattrapées par le « virus de la solidarité ».

Alors même que le rapport bénéfique vs risque de la vaccination ne peut qu'être totalement absolument et définitivement défavorable pour les personnes en bonne santé, quand bien même la vaccigénie serait sans risque...

L'industrie pharmaceutique et ses exécutants politiques, médecins médiatiques ou journalistes sont sue le qui-vive.

Comme pour le confinement et l'obligation du port du masque, ils ne manqueront pas de souligner l'égoïsme de celles et ceux qui ne voudraient pas prendre le risque de menacer leur santé pour espérer, peut-être, protéger des personnes déjà malades ou en fin de vie.

Le plus extra-ordinaire est que pour que cette solidarité ait un sens d'un point de vue épidémiologique (*je n'aborde pas l'aspect éthique fort discutable*)...

Il faudrait que cette vaccigénie soit inefficace pour les personnes à risque (*celles qui disposent encore d'une espérance de vie dans la dignité*).

Et !

Qu'elle soit de nature à bloquer les contaminations, ce qui à priori ne semble pas le cas d'après les premiers essais. Et ce sans compter les mutations du virus qui mettent ou mettront en péril son « efficacité ».

Si ces deux conditions ne sont pas remplies, nous pouvons à la fois parler d'escroquerie et de mise en danger volontaire de la vie d'autrui.

La vaccigénie anxiolytique.

Cette vaccigénie s'ajoutera à l'arsenal des anxiolytiques pattes de lapin, confinements, port du masque, gestes barrière, etc.

Vaccigénie dont nous n'avons strictement aucune idée de son efficacité pour se protéger durablement de ce virus, mais vaccigénie tellement rassurante !

Le pyromane pompier.

Une autorité vous a dit en février « *il y a une menace* », elle vous l'a répété 24 heures sur 24 depuis des mois et vous y adhérez...

Vous avez peur et « *seuls les fous et les complotistes* » pourraient ne pas y adhérer.

Et lorsque, pardon, je devrais plutôt vous dire, et si un jour cette même autorité vous dit que la menace est passée alors vous cesserez d'avoir peur et vous pourrez à nouveau accéder à votre esprit critique.

Seule l'autorité qui vous a fait peur, sera en capacité de vous rassurer... encore une fois, les autres, les « *rassuristes* » sont des « *faux dieux* », il ne faut pas les écouter !

On ne rassure pas en niant le danger.

Le seul fait d'entendre un « *n'aie pas peur* » est anxiogène pour une personne qui vit dans la peur.

C'est pourquoi les « *rassuristes* » sont au mieux anxiogènes et au pire des ennemis du peuple.

Imaginons que vous vivez avec un schéma de pensée dans lequel un danger mortel est réel, schéma qui va bien sur générer de la peur et de l'angoisse.

Cette émotion « *peur* » est là pour vous aider à vous protéger de la menace.

Le rassuriste qui dit « *n'aie pas peur* » est aussi ridicule que celui qui vous dirait de ne pas vous inquiéter alors même que votre domicile serait entouré par des flammes !

Un contaminé par le virus de la peur, peur induite depuis des mois par le gouvernement, les médias et les scientifiques marchands de peurs, est uniquement dans l'attente de stratégies pour combattre ce fléau.

Il vit dans un monde délirant dans lequel les papillons sont des dangereux psychopathes selon la théorie actuelle.

Nous ne pouvons pas être entendus si nous lui disons que les papillons sont gentils ou qu'ils ne sont dangereux que pour une infime partie de la population !

C'est bien pour cela que toutes ces personnes tétanisées par la peur prennent les rassuristes pour des

fous avec le concours actif des médias mainstream qui font tout pour que vous n'écoutez pas ces « *complotistes* ».

La naïveté du paniqué qui imagine que le pyromane éteindra totalement l'incendie.

Être naïf, c'est d'imaginer que l'autorité qui vous a dit « *tremble* » vous dise un jour « *n'aie plus peur* ».

Elle le ferait que vous n'y croiriez pas !

« *Hier ils nous disaient que nous pouvions tous mourir et aujourd'hui ils nous disent que le danger n'est plus là ?* »

« *Ils nous cachent la vérité, ils nous cachent des morts, ils veulent nous rassurer mais nous savons bien que la menace est toujours présente.* »

J'ai donc une « *bonne* » nouvelle pour vous qui tremblez, vous pouvez continuer à avoir peur tranquillement.

L'autorité ne vous dira pas que la menace est passée et probablement elle ne le dira plus jamais.

Je rassure votre peur, vous entendrez probablement de la part du gouvernement : « *La menace s'éloigne* » ou « *la menace a pour l'instant disparu* ».

Vous pouvez donc continuer tranquillement à trembler sur vos deux oreilles en entendant « *continue à avoir peur car la menace s'est éloignée mais elle pourrait revenir à tout moment* ».

Et c'est là le paradoxe du terrorisé, lorsque le danger mortel est ancré, il devient rassurant d'entendre que la menace sera encore présente pendant des années.

Savoir que le lion rode encore dans les parages est plus rassurant que d'ignorer si il pourrait revenir ou pas...

L'illusion anxioytique des mesures de protection.

Alors répondez moi honnêtement...

Avez-vous ressenti du soulagement, avez-vous eu moins peur de la menace quand on vous a confiné ?

Êtes-vous rassuré de porter des masques, de ne croiser que des personnes masquées dont l'objet est de rendre la menace visible, en vous rappelant que « *le tueur est encore là* » ?

Serez-vous enfin rassuré une fois vacciné ?

Aurez-vous moins peur en vous disant que le virus ne peut plus vous atteindre ?

Ou vous demanderez-vous si le vaccin vous protégera encore des futures mutations du virus ou du Covid 21, 22 ou 23 ?

Serez-vous soulagé par la « *nécessité* » de vous re-vacciner tous les 3 ou 6 mois pour chaque

mutation ?

Serez-vous alors aussi détendu qu'avant l'arrivée du virus ?

Celui qui vit dans l'angoisse de ne plus avoir d'argent passe sa vie à en accumuler et plus il en a, plus il a peur de le perdre ou de se faire voler.

Celui qui vit dans l'angoisse de la maladie fait de même.

La prison de la peur.

Tant que vous croirez que ce virus est une menace pour vous ou pour vos proches, tant que vous vivrez dans la peur, vous ne serez pas dans le présent, dans la vie... mais uniquement dans un lendemain de souffrance ou de mort.

Vous vénerez des faux dieux !

Le confinement, le masque, les gestes barrières et le vaccin sont des faux dieux, ils ne vous apportent que dépendance, souffrance et angoisse... à vie.

La voie de la liberté ?

Manger sainement, ne pas avoir une vie de fou, prendre le soleil, prendre son temps, développer son système immunitaire, avoir des relations sociales, prendre l'air, et vivre en sachant que de toutes les façons, vous allez mourir un jour ou l'autre. Voilà l'unique porte de sortie.

Seul le pyromane peut éteindre l'incendie, pas le pompier.

Le problème est que je ne suis pas l'autorité qui vous a dit d'avoir peur.

Alors si d'aventure par un étrange miracle, vous aviez vraiment peur de ce virus et que vous seriez encore à me lire...

... Mes mots n'auront probablement aucune portée parce que, je le redis, je ne suis pas cette autorité qui vous a conditionné à la peur de ce virus...

Peur qui vous fera accepter ou demander la dictature au nom de la sécurité sanitaire.

Si il y a un an on vous l'avait dit.... et que vous l'accepteriez, vous auriez pris l'auteur de ces mots pour un fou.

Cette année vous l'acceptez et dans quelques mois ou quelques années vous allez non seulement accepter mais aussi demander une puce sous cutanée pour « *retrouver votre liberté* » et traquer ceux qui menacent votre santé.

Il n'appartient qu'à vous de dire « *NON* ».

Il n'appartient qu'à vous de dire « *STOP* ».

Il n'appartient qu'à vous de reprendre votre vie.

... mais vous ne pourrez JAMAIS le faire si vous vivez dans un monde mortel.

Merci

Alain Tortosa.

« *7 milliards d'esclaves et demain ?* »

@stop état urgence coronavirus
26 décembre de l'an 1 de la dictature.

<https://7milliards.fr/tortosa20201226-precaution-peur-menace-vaccin.pdf>